

## 2. La Nuit

*Dans cet extrait de La Nuit, Élie Wiesel relate son trajet en train avec d'autres prisonniers juifs vers le camp de concentration de Buchenwald, en Allemagne, en 1943.*

Un jour que nous étions arrêtés, un ouvrier sortit de sa besace un bout de pain et le jeta dans un wagon. Ce fut une ruée. Des dizaines d'affamés s'entretreurent pour quelques miettes. [...]

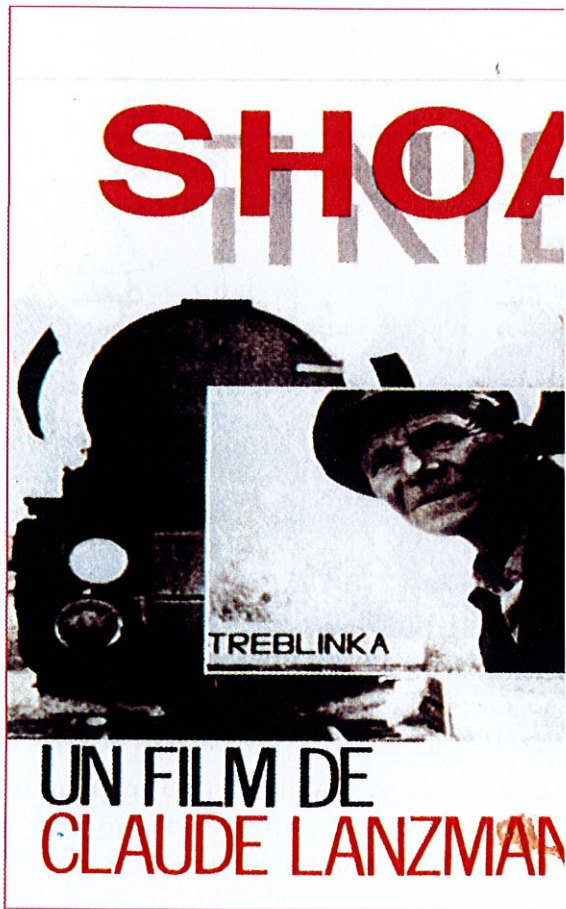
J'aperçus non loin de moi un vieillard qui se traînait à quatre pattes. [...] Ses yeux s'illuminèrent ; un sourire, pareil à une grimace, éclaira son visage mort. Et s'éteignit aussitôt. Une ombre venait de s'allonger près de lui. Et cette ombre se jeta sur lui. Assommé, ivre de coups, le vieillard criait :

— Méir, mon petit, Méir ! Tu ne me reconnais pas ? Je suis ton père... Tu me fais mal... Tu assassines ton père... J'ai du pain... pour toi aussi... pour toi aussi...

Il s'écroula. Il tenait encore son poing refermé sur un petit morceau. Il voulut le porter à sa bouche. Mais l'autre se jeta sur lui et le lui retira. Le vieillard murmura encore quelque chose, poussa un râle et mourut, dans l'indifférence générale. Son fils le fouilla, prit le morceau et commença à le dévorer. Il ne put aller bien loin. Deux hommes l'avaient vu et se précipitèrent sur lui. D'autres se joignirent à eux. Lorsqu'ils se retirèrent, il y avait près de moi deux morts côte à côte, le père et le fils. J'avais quinze ans.

Élie WIESEL, *La Nuit*, © Les Éditions de Minuit, 1958.

## 3. Shoah



Affiche du film *Shoah* de Claude LANZMANN (1